

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Documentaires

Volume 30, numéro 3, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11657ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

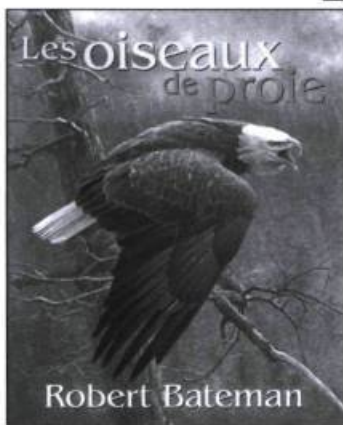
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Documentaires]. *Lurelu*, 30(3), 74–78.



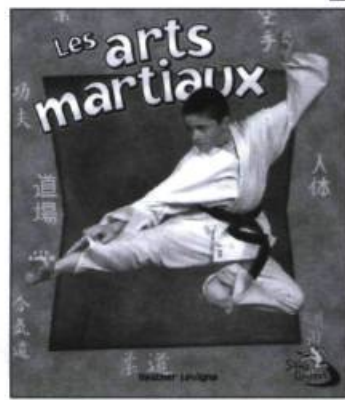
1



2



3



4

1 Ritou. Le raton rêveur

- (A) GILLES TIBO
- (I) CAROLINE MEROLA
- (S) RITOU
- (C) ESTIME DE SOI
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE; 9,95 \$, COUV. SOUPLE

Ritou, un raton laveur hors du commun, rêve de «grimper sur la lune pour l'astiquer et la rendre plus brillante aux yeux des amoureux». Malheureusement, il n'est pas près de réaliser son rêve, car le simple fait de ranger sa chambre le décourage. Néanmoins, ce raton très créatif n'abandonnera pas à la première embuche. C'est avec beaucoup de patience et de persévérance qu'il arrivera à créer toutes sortes de robots et de machines pour améliorer sa vie et celle de ses amis.

J'ai adoré cet album au texte poétique. Gilles Tibo nous propose un récit amusant où l'on aborde le thème de la persévérance. Dans cette histoire, il n'est pas question de magie, le succès résulte du fruit de beaucoup d'efforts. En s'identifiant à Ritou, les enfants découvriront que c'est très valorisant de réussir une tâche qui exigeait beaucoup de détermination. Ce texte ne serait pas complet sans les illustrations douces et apaisantes de Caroline Merola. J'ai particulièrement apprécié l'illustration de Ritou qui observe la lune à la belle étoile. On dirait que le temps s'arrête pour nous permettre d'apprécier cet instant si précieux. Pour couronner le tout, la préface de cet album permettra aux parents et aux éducateurs de s'inspirer de l'expérience de Germain Duclos (psychoéducateur et orthopédagogue) pour accompagner leur enfant dans le développement de l'estime de soi.

AGATHE RICHARD, pigiste

Documentaires

2 Les oiseaux de proie

- (A) ROBERT BATEMAN
- (I) ROBERT BATEMAN
- (T) MARIE-JOSÉE BRIÈRE
- (E) SCHOLASTIC / MADISON PRESS, 2007, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 19,99 \$, COUV. RIGIDE

Ce très beau petit documentaire présente une trentaine d'oiseaux de proie, des plus communs (buses, éperviers) aux moins connus (sarcorampe roi, gypaète barbu), natifs de tous les continents. La double page typique de cet album présente deux espèces, l'une faisant l'objet d'une illustration pleine page, l'autre d'une ou deux vignettes, avec une brève fiche pour chacune et un texte suivi parfois basé sur les expériences personnelles de l'auteur. Aucun risque de monotonie car la disposition de ces divers éléments varie d'une page à l'autre, et des chapitres thématiques s'intercalent : articles sur les sens, sur le vol, sur les becs et les serres, sur la «vie de famille». Les plus jeunes lecteurs y trouveront des informations de base, les plus curieux des renseignements pointus comme le fait que les crécerelles voient jusque dans l'ultraviolet et que les oiseaux appelés secrétaires chassent au sol en courant.

Mais surtout, il faut souligner la qualité des peintures hyper-réalistes qui ont fait la renommée de l'Ontarien Bateman depuis trente ans. Ce naturaliste né en 1930 a exposé au Canada, aux États-Unis, en Afrique du Sud, en Grande-Bretagne et ailleurs en Europe; il a publié une vingtaine de livres.

Quiconque voudrait aller au-delà du présent album, à des fins éducatives ou simplement à la recherche de beauté, visitera avec profit le site Web de l'artiste, www.robertbateman.ca, malheureusement pas mentionné dans le livre.

DANIEL SERNINE

3 Le ski alpin

- (A) JOHN CROSSINGHAM ET BOBBIE KALMAN
- (I) COLLECTIF (PHOTOS)

4 Les arts martiaux

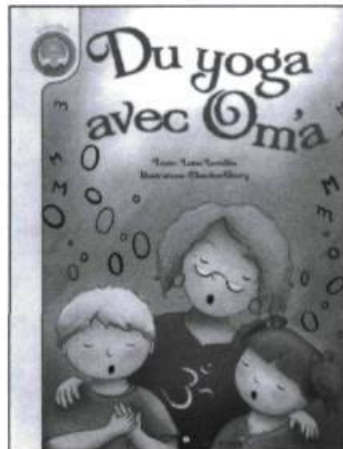
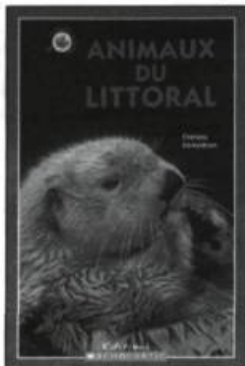
- (A) HEATHER LEVIGNE
- (I) BONNA ROUSE; COLLECTIF (PHOTOS)
- (T) MARIE-JOSÉE BRIÈRE
- (C) SANS LIMITES
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 32 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Le ski alpin se penche sur l'équipement, l'infrastructure des stations, l'échauffement, les techniques de base, le vocabulaire utilisé. Il est le fait de deux auteurs qui ont déjà planché sur de nombreux sujets sportifs et animaliers.

Les arts martiaux, quant à lui, introduit la notion avant de s'intéresser à la logistique de l'apprentissage, à la tenue vestimentaire, à l'échauffement nécessaire, aux mouvements de base communs à la plupart des arts martiaux. Puis il consacre deux pages respectivement au karaté, au taekwondo, au kung-fu, au jiu-jitsu, au judo et à l'aïkido avant d'effleurer quelques autres arts. À ce titre, selon un professeur de karaté consulté, il est dommage que le wushu, la capoeira et le kenpo, objets d'une curiosité croissante de la part des jeunes, ne soient pas plus développés dans l'ouvrage.

La collection «Sans limites» nous propose six documentaires sur autant de sports différents. Initialement parus en anglais, les volumes sont traduits en français de deux à six ans plus tard. En consultant les volumes déjà parus dans la langue originale, on peut deviner que seront bientôt traduits ceux sur le BMX, l'escalade et le motocross extrêmes. Le principe directeur demeure un tour d'horizon d'une discipline, et non son traitement en profondeur. Pour ce faire, les auteurs privilégient une approche pédagogique, les photos et dessins jumèlent précision et caractère spectaculaire, la traductrice déploie toujours les mêmes efforts fructueux.

L'éditeur ajoute un glossaire utile mais un index de qualité douteuse. Quel intérêt y a-t-il à retrouver douze renvois au mot «vi-



rage» dans trente-deux pages sur le ski alpin ou encore treize renvois au concept de «coup de poing» en trente-deux pages sur les arts martiaux? Ce petit point faible, déjà mentionné, demeure la seule ombre au tableau de cette collection que les jeunes lecteurs préféreront peut-être emprunter à leur bibliothèque qu'acheter.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

5 Animaux du littoral

- Ⓐ CHELSEA DONALDSON
- ① COLLECTIF
- Ⓣ CLAUDINE AZOULAY
- © LE CANADA VU DE PRÈS
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2007, 44 PAGES, 6 À 9 ANS, 6,99 \$

Saviez-vous que le Canada a le plus long littoral du monde? Que l'étoile de mer, dépourvue de cerveau, est guidée par ses bras? Que ses aliments préférés sont la moule et l'huitre? Que le sang de la pieuvre est bleu? Connaissez-vous l'existence du marsouin de Dall?

Voilà quelques-uns des sujets explorés dans ce documentaire. Vous y trouverez aussi des informations sur le saumon du Pacifique, l'otarie, le grand cormoran, et bien d'autres choses encore. Bien que cet ouvrage ne soit qu'un tour d'horizon, les informations manquent parfois de rigueur. On affirme que le rorqual à bosse «pèse autant que trois humains». Même si l'image donne à voir la taille de la bête, il aurait été plus scientifique de mentionner son poids en kilogrammes. N'est-ce pas la nature d'un documentaire que d'informer judicieusement les lecteurs? Bien que les renseignements donnés puissent intéresser les jeunes désireux de s'initier aux animaux marins, la présentation, qui joue beaucoup dans l'intérêt que peut avoir ou non un documentaire, manque, dans ce cas-ci, d'attrait visuel. Le livre est divisé en chapitres, et lorsqu'un texte est relativement dense, il est accompagné de quelques photographies peu concluantes. Par exemple, les photos

de la pieuvre, tout comme celles du rorqual, sont sombres. Il y aurait eu certainement matière à revoir la qualité. Enfin, il s'agit ici d'un documentaire acceptable, mais sans grand intérêt.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Comment se défendent les animaux?

- Ⓐ ETTA KANER
- 6 Comment les animaux utilisent-ils leurs sens?
- Ⓐ PAMELA HICKMAN
- ① PAT STEPHENS
- Ⓣ DOMINIQUE CHICHERA
- © J'OBSERVE LES ANIMAUX
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2007, 32 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,99 \$

Saviez-vous que le crabe décorateur coupe avec ses pinces des algues qu'il dispose ensuite sur sa carapace afin d'échapper à ses prédateurs? Que la langue de la girafe est recouverte d'un écran solaire naturel qui la protège des rayons du soleil?

La collection «J'observe les animaux» s'enrichit de deux nouveaux titres. *Comment se défendent les animaux?* fait connaître les différents modes de défense, des plus communs aux plus inusités, utilisés par les animaux et les insectes, tandis que *Comment les animaux utilisent-ils leurs sens?* présente les particularités sensorielles d'une trentaine de bêtes.

Les textes sont écrits dans une langue généralement accessible, même si quelques mots auraient gagné à être définis (par exemple, «subterfuge», «aride», «émanation») pour faciliter la compréhension des plus jeunes lecteurs. La description de chaque animal, assez courte, se résume à quatre ou cinq phrases et peut jouer sur l'énumération des caractéristiques, laissant aux illustrations l'essentiel de l'espace de la page. Le peintre animalier Pat Stephens, qui a déjà collaboré à plus d'une dizaine d'ouvrages consacrés au règne animal, signe les illustrations de ces deux documentaires. Ses peintures, d'un incroyable réalisme, reproduisent le comportement animal

ou la caractéristique physique évoqués dans les commentaires. L'illustrateur se permet aussi d'ajouter certains détails invisibles à l'œil nu (par exemple, les ondes sonores émises par le dauphin ou le grossissement d'un piquant de porc-épic) qui permettent une meilleure visualisation du phénomène expliqué.

L'intérêt principal de ces livres réside dans l'alliance entre divertissement et apprentissage. En s'attardant uniquement sur un aspect de la vie animale (sens, moyens de défense et de déplacement, etc.), les auteurs nous révèlent un univers fascinant où chaque page apporte son lot de découvertes : un animal inconnu, une particularité sensorielle ou une méthode défensive insoupçonnée. Les apprentis lecteurs rebutés par les romans pourraient s'intéresser à ces ouvrages, à la fois amusants et instructifs, où la présence de grands caractères facilite la lecture.

MÉLISSA DOUCET, libraire

7 Du yoga avec Om'a

- Ⓐ LOÏSE LAVALLÉE
- ① CLAUDINE GÉVRY
- © GRAND-MAMAN OM'A
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2007, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$ (RELIURE SPIRALÉE)

La collection, qui met en interaction grands-parents et petits-enfants, veut ici initier les plus jeunes à la pratique du yoga. Le jeune lecteur est accompagné dans son apprentissage par Émilie, Léo et Om'a, grand-mère des deux personnages et grande spécialiste de la science indienne. Qu'est-ce que le yoga? Dans quel esprit le pratique-t-on? De quel matériel a-t-on besoin? Le livre répond à ces questions, puis présente les bases de la pratique : respiration, postures et bienfaits, relaxation, méditation, etc.

L'initiation jumèle à l'information documentaire un fil anecdotique un peu mince. Mais elle profite d'un texte imagé, tissé d'explications claires et d'adresses qui invitent

le lecteur à expérimenter les postures comme le font les jeunes apprentis de l'histoire. L'illustration des pages de grand format mêle un peu de fantaisie à la description. Elle situe la démonstration dans un contexte familier et rassurant. Le discours un peu ésotérique et le ton bon enfant agaceront peut-être, de même que le léger manque de fini qui caractérise l'ensemble. L'ouvrage, qui ne saurait tenir lieu de classe ni de pratique guidée, permet tout de même de se familiariser avec le yoga, un bel outil pour développer l'intériorité et la conscience du corps chez l'enfant.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

1 Les tempêtes

(A) KELLEY MACAULAY ET BOBBIE KALMAN

Les tortues de mer

(A) BOBBIE KALMAN

(I) COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)

(T) MARIE-JOSÉE BRIÈRE

(C) PETIT MONDE VIVANT

(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 24 PAGES, 6 À 10 ANS, 9,95 \$

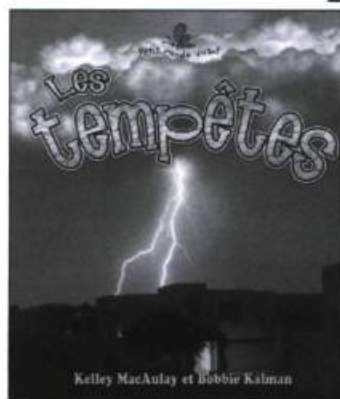
Fidèles à leur habitude, les documentaires de la collection «Petit monde vivant», impeccablement traduits de l'anglais, avec leurs textes simples mais détaillés, leurs photos saisissantes et la mine de renseignements qu'ils fournissent, restent d'excellents ouvrages. *Les tempêtes*, faisant partie du volet «écologie» de la collection, sera surtout remarqué pour ses impressionnantes et souvent terrifiantes photographies. Après s'être longuement attardé sur le cycle de l'eau, l'auteur aborde entre autres les précipitations, la grêle, le vent et les tornades. Ces phénomènes météorologiques, pas toujours faciles à saisir, sont expliqués avec soin; de petits schémas viennent parfois aider.

Les tortues de mer, moins spectaculaire mais tout aussi intéressant, raconte la vie étonnante de ces reptiles méconnus dont il existe 260 espèces et dont les femelles — détail fascinant — retournent toujours à la

plage où elles sont nées pour pondre leurs œufs. On y décrit quelques-unes des différentes espèces, les cycles de vie et de reproduction, les dangers qui les menacent, leur alimentation, etc. Comme dans *Les tempêtes*, les dernières pages sont consacrées aux aspects plus «environnementaux» du thème : réchauffement de la planète, disparition de certaines espèces, pollution. On donne au jeune lecteur des conseils pour économiser l'énergie, éviter de polluer, aider les tortues de mer. On propose aussi une courte liste de sites Web traitant des tortues marines. À notre époque, il est essentiel que les documentaires contiennent de telles pages destinées à sensibiliser et à informer les lecteurs. On aurait pu, d'ailleurs, en parler encore davantage.

Enfin, comme pour tous les titres de la collection, la dernière page est consacrée à un glossaire et à un index. Mais si le glossaire est pertinent, l'index l'est-il autant? Avec par exemple, dans *Les tempêtes*, quatorze renvois au mot «pluie» en 24 pages, on peut en douter. L'espace utilisé par cet index aurait pu servir à développer un glossaire plus long ou à dresser une liste de références qui propose des ouvrages et plus de sites Web sur le même thème.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire



2 Roches et minéraux

(A) JOANNE RICHTER

(I) COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)

(T) CLAUDINE AZOULAY

(C) LE CANADA VU DE PRÈS

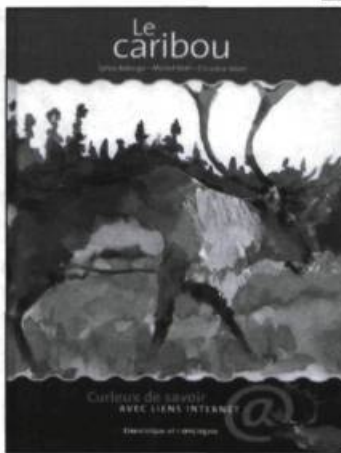
(E) SCHOLASTIC, 2007, 52 PAGES, 6 À 9 ANS, 6,99 \$

Le texte de ce court documentaire laisse perplexé par son mélange de facilité (de lecture) et de vocabulaire relevé. Certes, les mots spécialisés sont inévitables si l'on veut écrire un ouvrage le moins sérieux à propos d'un domaine scientifique. Je soupçonne toutefois que *Roches et minéraux* est destiné aux enfants de 9 ans plus qu'à ceux de 6 ans. Un petit lexique figure à la dernière page du livre.

L'organisation du documentaire est plutôt aléatoire et anecdotique, hormis un premier chapitre expliquant pertinemment «Comment se forment les roches et les minéraux». Cela dit, le jeune y glanera des informations intéressantes et y verra des photos captivantes (les fossiles, les cristaux, en particulier les cristaux géants). Il aura un aperçu de l'infinité variée des minéraux. J'ai pour ma part découvert l'existence de la montroyalite, appris qu'on trouvait beaucoup de saphirs au Nunavut, que le mont Saint-Hilaire était «le site minéral le plus riche au Canada», et qu'il existait trois sortes de gemmes «biogènes» (l'ambre, les perles et l'ammolite), cette dernière étant constituée des coquilles de créatures marines préhistoriques.

Le jeune lecteur apprendra aussi l'usage de certains minéraux, depuis le charbon (dont l'origine est expliquée) jusqu'à l'uranium, en passant par les roches de construction et les minéraux métalliques. Placé dans une bibliothèque d'école primaire, ce petit documentaire servira à maints petits travaux de recherche.

DANIEL SERNINE



3 La bernache

- A SYLVIE ROBERGE ET MICHEL NOËL
- I CLAUDE THIVIERGE
- S LA NATURE
- C CURIEUX DE SAVOIR
- E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Les albums de cette collection changent d'apparence : format plus grand, couverture rigide, mise en pages aérée. Ce documentaire sur la bernache a été conçu en collaboration avec le Zoo sauvage de Saint-Félicien.

Le format est en effet facile à manipuler, la mise en pages est attrayante et les illustrations, très vivantes, se marient bien aux photos. Cet album me laisse toutefois sur ma faim. Tout d'abord, il n'est mentionné qu'à la fin du documentaire que les phrases suivies d'un arobas renvoient au site Internet pour plus de renseignements. Pourquoi ne pas l'expliquer clairement au début? Ces phrases sont reprises sur le site Web. Curieusement, étant donné la facture soignée du livre, les pages qui apparaissent lorsqu'on clique sur l'arobas sont peu attrayantes; elles contiennent peu d'information supplémentaire et la mise en pages est minimaliste. Le conte ajouté au livre est plus ou moins intéressant, et les bribes de renseignements sur la bernache auraient pu être incorporés au texte documentaire. Même mis ensemble, le livre et le site Web contiennent, à mon avis, moins d'information et sont moins séduisants que les albums de la collection «Petit monde vivant» chez Bayard. Le site Web accompagnant le livre étant destiné aux jeunes, on devrait pouvoir y accéder par un lien direct, ce qui n'est pas le cas; il faut passer par la page Pédagogie, visiblement conçue pour les adultes et dans laquelle les jeunes auront de la difficulté à trouver la page sur les bernaches. Deux erreurs m'ont fait tiquer : sur la photo «Trouvez l'erreur», une des erreurs n'est pas notée, et lorsqu'on entre l'adresse du site Web, la barre de menus s'affiche en anglais.

Un point positif, toutefois : cette collection est faite par des créateurs d'ici, sur des sujets d'ici.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaienne

4 Le caribou

- A SYLVIE ROBERGE ET MICHEL NOËL
- I CLAUDINE VIVIER
- S LA NATURE
- C CURIEUX DE SAVOIR
- E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Comme les autres nouveautés de la collection, ce documentaire offre une nouvelle facture : couverture rigide, plus grand format et des collaborations (ici, le Zoo sauvage de Saint-Félicien). Cependant, l'alliance persiste entre documentaire et fiction, donc entre savoir et plaisir. Cette fois, le sujet est le caribou : ses caractéristiques physiques, son mode de vie et son parcours migratoire.

Dans la fiction intitulée «L'enfant caribou», Nessipi se porte volontaire pour retrouver cet animal essentiel à la survie de sa bande. Cette adaptation d'un conte amérindien par Michel Noël donne lieu à une histoire propice à des éléments magiques surprenants. Il est aussi intéressant de constater l'importance du cervidé dans la culture de ce peuple. Quant à elles, les illustrations de Claudine Vivier manquent d'éclat, et l'aquarelle accompagnée de traits au crayon parfois rudes n'offre pas de détails. Toutefois, les couleurs terre et l'aspect fantomatique des visages sont appropriés au mystère de la légende.

La partie documentaire propose des informations variées accompagnées d'images assurant la compréhension. Comme pour l'ensemble du livre, le vocabulaire est accessible et propose une explication de chaque mot difficile. Des arobas indiquent que des données complémentaires sont disponibles sur le site de la maison d'édition. Il est possible d'y lire les renseignements des autres documentaires sans les acheter.

VÉRONIQUE MYRE, pigiste

5 Les marionnettes

- A SYLVIE ROBERGE ET NANCY MONTOUR
- I GABRIELLE GRIMARD
- S LES ARTS
- C CURIEUX DE SAVOIR
- E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

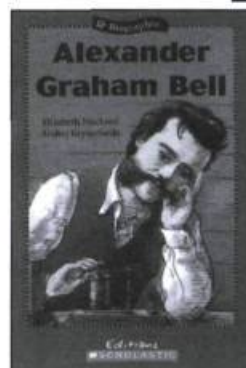
Cette collection combine un texte de fiction à un documentaire pour découvrir un thème donné. Ici, le mariage est particulièrement réussi. Dans le conte «Brave petit pingouin», un petit garçon hospitalisé regarde tomber la première neige. Il ferme les yeux et fait un vœu. En les rouvrant, il découvre dans une boîte une charmante marionnette! Un petit pingouin qui l'invite au voyage. Et voilà qu'apparaissent des nuages et une plage; ils sont au bord de la mer, comme l'a souhaité l'enfant. Lors d'une fête, une fée enveloppe le garçon d'une cape, et ses frissons s'envolent.

Le texte est très poétique, tout comme les illustrations aux teintes pastel et aux traits délicats. Elles intègrent harmonieusement l'univers des marionnettes à l'imaginaire du pingouin. Certains mots sont expliqués.

Pour le documentaire, quelques questions sont soulevées au début du livre. Puis, le texte y répond très succinctement. Le tour d'horizon est assez complet. L'ouvrage traite des familles de marionnettes, des manières de les animer, de l'histoire de cette tradition, des techniques des marionnettistes. Des exemples actuels montrent des marionnettes géantes, l'aspect technologique de leur fabrication. De nombreuses illustrations et photos accompagnent le propos. Des jeux d'observation et un court test vérifient ce que les jeunes ont retenu. Enfin, l'ouvrage est enrichi de liens Internet suggérés dans le site de l'éditeur.

Dans la même collection, Sylvie Roberge et Jacques Pasquet proposent *Jeux de ficelle*.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1 Virevent le petit fantôme dans la tempête/ Les tempêtes

- (A) LOUISE TONDREAU-LEVERT
- (I) MIKA
- (C) VIREVENT, LE PETIT FANTÔME
- (E) DU SOLEIL DE MINUIT, 2007, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ce livre têtebêche comprend, d'un côté, un très court roman sur les fantômes et, de l'autre, un documentaire sur les tempêtes. Le côté historiettes repose sur quelques idées fabuleuses. Imaginez une famille de spectres partant en croisière sur un vaisseau fantôme, parcourant la mer et le fond marin, et un capitaine devant faire face autant aux tempêtes qu'aux clients guindés et insatisfaits. Malheureusement, trop peu de pages sont consacrées au développement de ces belles idées et le tout se termine en queue de poisson.

La partie documentaire, quant à elle, n'est pas empreinte de la même légèreté. Il est honorable d'expliquer le tonnerre, les cyclones et même les ouragans à un public aussi jeune, et il faut reconnaître l'effort de l'auteur pour élucider les termes complexes. Toutefois, les chiffres, les échelles et les concepts qui s'y succèdent à la vitesse de l'éclair (!) ont pour effet d'effaroucher le lecteur peu habitué au jargon scientifique ou météorologique. Qui plus est, malgré quelques beaux exemples illustrés, les images qui, par leur fantaisie, ont rendu le miniroman si charmant se font ici plus sages. Les conseils sur la sécurité par temps orageux sont toutefois très pertinents, clairement expliqués, et valent le détour.

Lousie Tondreau-Levert a aussi publié, dans la même collection, *Virevent le petit fantôme au château/Les châteaux*.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Biographies

2 Lucille Teasdale. Docteur Courage

- (A) DEBORAH COWLEY
- (I) HÉLÈNE RIOUX
- (C) LES GRANDES FIGURES
- (E) XYZ ÉDITEUR, 2007, 196 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 18 \$

Certains individus appelés à jouer un rôle primordial à l'échelle de l'humanité naissent avec un destin tracé d'avance. Née à Montréal en 1929, Lucille Teasdale sait très tôt qu'elle sera chirurgienne, discipline qui était alors l'apanage des hommes. En trente-cinq ans de complicité avec son mari, le docteur Piero Corti, elle transforme le modeste dispensaire de Lacor, en Ouganda, en centre hospitalier de classe internationale. Ensemble, ils se dévouent sans compter et dans des conditions précaires. Aux obstacles financiers et médicaux s'ajoute la terreur répandue sur le pays par le dictateur Idi Amin. La clinique devient un hôpital de guerre harcelé par les guérilleros. Lucille Teasdale opère les victimes à la chaîne et néglige d'observer certaines précautions. Atteinte du sida, la chirurgienne exercera ses fonctions jusqu'à sa mort, en 1996. Son travail lui a mérité maints témoignages de reconnaissance partout dans le monde.

Auteure chevronnée à la feuille de route substantielle, Deborah Cowley trace ici un portrait sensible et bien documenté accompagné de photographies et complété par une chronologie qui illustre en parallèle la vie du docteur Teasdale, et les faits marquants au Canada et dans le monde. Des éléments bibliographiques pertinents mettent la touche finale à cet indispensable portrait d'une amoureuse de son métier, de son mari et de la vie.

La docteur Lucille Teasdale, personnalité québécoise majeure, rejoint l'imposant portrait de famille que devient la collection «Les grandes figures» au fil de ses parutions.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

3 Alexander Graham Bell

- (A) ELIZABETH MACLEOD
- (I) ANDREJ KRYSZTOFORSKI
- (I) CLAUDINE AZOULAY
- (C) BIOGRAPHIES
- (E) SCHOLASTIC, 2007, 32 PAGES, 7 À 10 ANS, 7,99 \$

4 Personnalités de chez nous

- (A) MAXINE TROTTIER
- (I) ALAN ET LEA DANIEL
- (I) CLAUDE COSSETTE
- (E) SCHOLASTIC, 2007, 46 PAGES, 7 À 9 ANS, 6,99 \$

Alexander Graham Bell a inventé le téléphone il y a cent-trente ans. Il a aussi été professeur dans plusieurs écoles pour malentendants. En 1870, afin de permettre à Alexander de profiter de l'air pur en raison de ses difficultés respiratoires, sa famille l'amène vivre au Canada, où il recouvre rapidement la santé. Dans ses temps libres, il cherche une façon de transmettre la voix humaine par des fils. En 1876, il met au point le premier téléphone; il passera sa vie à inventer toutes sortes de machines.

Écrite sous forme de courte histoire, cette biographie est bien adaptée aux lecteurs ciblés. On y retrouve suffisamment d'informations pour les besoins d'une recherche sans pour autant inonder le lecteur. Les illustrations au style vieillot et réaliste agrémentent l'histoire. Le récit simple nous propose des faits amusants et pertinents de la vie d'Alexander Graham Bell. La dernière page du livre renferme quelques faits cocasses, entre autres que Bell répondait au téléphone en disant «Hoy! Hoy!»

Dans le recueil *Personnalités de chez nous*, on s'intéresse à cinq personnages historiques. Tout d'abord, à Jeanne Mance, la première infirmière laïque au Canada, ensuite à Joseph Brant, un chef mohawk, également à Sir John A. Macdonald, le premier des premiers ministres du Canada, puis à Sir Sam Steele, l'un des premiers soldats canadiens du maintien de la paix et, finalement, au premier ministre Pierre Elliott Trudeau.

Cette biographie contient beaucoup trop d'informations pour cibler les 7 à 9 ans. Elle